



Plateforme des
ONG Françaises
pour la Palestine

شبكة المنظمات الفرنسية
من أجل فلسطين

EAU – CHIFFRES-CLES 2014

Alors que les ressources se situent principalement chez les Palestiniens, Israël en dispose et les gère seul pour pourvoir aux besoins des deux populations. Les Palestiniens ne disposent aujourd'hui que de 18 % des ressources aquifères (3 aquifères de montagne et un aquifère côtier) et n'ont aucun accès aux eaux de surface (dont le Jourdain), ce qui leur confère 10 % de l'eau disponible contre 90 % pour les Israéliens.

Aujourd'hui, l'eau en Cisjordanie reste sous contrôle israélien, en application de près de 2 000 « ordonnances » et « proclamations » militaires.

44 millions de m³ d'eau sont puisés par an par Israël en Cisjordanie pour alimenter les colonies. Les colons israéliens consomment près de 6 fois plus d'eau que les 2,6 millions de Palestiniens en Cisjordanie.

Les Israéliens consomment au moins 10 fois plus d'eau pour leur agriculture que les Palestiniens.

Un Israélien dispose en moyenne de 4 fois plus d'eau qu'un Palestinien.

Un quart de l'eau vendue par la compagnie israélienne de l'eau Mekorot à l'Autorité palestinienne provient de Cisjordanie.

Au total, l'eau « naturelle » d'Israël provient pour un quart des territoires occupés de Gaza et de Cisjordanie. Les usages de l'eau en Israël sont les suivants : 6 % industriels, 41 % domestiques et 53 % agricoles.

Israël consommait environ 2 000 millions de m³ d'eau par an alors que ses ressources oscillaient entre 1 400 et 1 600 millions de m³.

69% des extractions d'eau en Cisjordanie, effectuées par Mekorot, proviennent de puits israéliens forés dans la vallée du Jourdain.

Les Palestiniens ne peuvent seulement creuser jusqu'à 300 mètres. À l'inverse, les puits des colons peuvent avoir une profondeur de 1 500 mètres, et utilisent l'épaisseur entière des nappes phréatiques. Ils sont ainsi plus efficaces et plus puissants.

Israël surexploite l'aquifère montagneux de Cisjordanie, la quantité extraite est de 50% supérieure au seuil de renouvellement.

En raison des faibles quantités d'eau disponible pour les agriculteurs Palestiniens, seuls 6,8% de la terre cultivée en Cisjordanie est irriguée.

En 1967, il y avait 209 puits palestiniens dans la vallée du Jourdain, il n'en reste plus que 89, dû aux restrictions israéliennes sur le développement des sources d'eau palestiniennes.

Les destructions de citernes d'eau palestiniennes par l'armée israélienne ont doublé en 2012.

Plus de 90% de l'eau extraite de l'unique aquifère du territoire de la Bande de Gaza s'est révélée impropre à la consommation humaine.

La consommation moyenne d'un Palestinien est de 50 litres d'eau par habitant par jour, bien en dessous des 100 litres recommandés par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS).

Seul 30% des palestiniens en Cisjordanie, sont connecté au réseau d'assainissement, avec une seul station d'épuration d'eau.

Les palestiniens doivent payer l'eau agricole au prix de l'eau potable, soit un prix quatre fois supérieur à ce que payent les colons israéliens.

Les Israéliens estiment qu'ils fournissent bien plus d'eau que ce à quoi ils sont astreints en application des dispositions de l'accord d'Oslo II et avancent le chiffre de [80 millions de m³](#) par an en sus de ceux déjà disponibles en Cisjordanie. La Banque mondiale, en 2008, montre qu'Israël n'a vendu que [23,7 millions de m³](#) aux Palestiniens, dont une partie provient de Cisjordanie.

Les volumes d'eau aujourd'hui constatés brident en effet le potentiel de développement des territoires palestiniens. Le développement des terrains irrigables pourrait permettre une croissance de [8,6 % du PIB](#) et [96 000 emplois](#). Son développement permettrait également de limiter l'exode rural.